

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — THEATRE — LITTÉRATURE — BEAUX-ARTS

VOL XIII

MONTREAL, 9 FEVRIER 1901

No 281

SOMMAIRE

Arthur Buies, *P.J.A. Voyer* — In Memoriam, *Vieux-Rouge* — Défendons notre Langue, *Lex* — De la Tenue, s. v. p. ? *A. Filiatreault* — Carottes Monacales, *Magister* — La Guillotine Sèche, *Jean de Bonnefon* — La Petite qui Tousse... *Séverine* — Histoires de Voyage: Enlèvement, *René Maize roy* — Pour vous, Mesdames.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile [franco,] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Le RÉVEIL est imprimé et publié par A. Filiatreault, au No 157 rue Sanguinet, à Montréal.

Le prix de l'abonnement au RÉVEIL est TROIS PIASTRES par année,

ARTHUR BUIES

Oui, vous avez raison : j'ai bien connu, et de très près, celui que, si souvent, l'on a appelé le Paul-Louis courrier canadien. Il m'a constamment fait l'honneur de son amitié et j'ai dû beaucoup à ses conseils dans la période d'orientation de mes faibles aptitudes.

Notre première rencontre date de 1881 ou 1882. Elle eut lieu au *Chien d'Or*, qui était beaucoup, à cette époque du moins, le Café Procope du vieux Québec.

Huit jours auparavant j'avais fait passer dans le *Quotidien*, de Lévis, un article intitulé *Léon XIII et Gambetta*, article où, somme, je ne commettais d'autre mal que de prédire ce qui est devenu plus tard, le mouvement des "ralliés". Il y eut tout un ouragan dans Landerneau.

Et Buies qui n'avait pas manqué de lire un écrit dont on damnait la forme et le fond, vint à moi avec son plus large sourire, me secona à me faire perdre l'équilibre en s'écriant :